

Expéditeur Tristan Mendès France Mars 2002.

Un « Che » vainement républicain

Voilà donc notre troisième homme. Jean-Pierre Chevènement. L'Objet Présidentiel Non identifié qui traverse le spectre politique et enflamme tous les sondages dans son sillage. Le Che que pourtant personne à ce jour n'a réussi à qualifier politiquement, est candidat à la magistrature suprême. Et il le fait savoir. Si comprendre ce qu'il veut semble clair, la place de Chirac, autrement plus ardue est la question de savoir ce qu'il est. Car l'agrégation qui est en train de se former autour de lui défait toute logique politique. Il n'empêche. La vague rose bleutée brunâtre enthousiaste jeunes et vieux d'une rive à l'autre de l'échiquier politique.

Pour qui s'inquiéterait du magnétisme tout particulier qu'il exerce sur l'intelligentsia de la droite extrême, le Che précise doctement que ce n'est pas lui qui est allé les chercher, que c'est eux qui sont venus à lui ; faisant sienne cette boutade rupestre qui veut que ça n'est pas la faute à la bouse si les mouches s'y collent.

Le message du présidentiable repose aujourd'hui essentiellement sur ce qu'il n'est pas. Être Chevènementiste aujourd'hui c'est n'être ni de gauche, ni de droite. À défaut de projet, on sait au moins où l'on ne va pas. Cette posture politique ne dérangerait outre mesure si elle n'était pas déjà l'étendard de certains jeunes frontistes qui scandent, crâne rasé, « ni droite, ni gauche, français d'abord ».

Sans craindre les contradictions qui en d'autres temps auraient brisé une carrière , le Che s'installe sur les deux rives du souverainisme en réussissant l'exploit de serrer la main aux extrêmes avec ses bras longs.

Mais ne vous inquiétez pas ! Le Che a sa caution morale : PMF. Pour preuve le ralliement tout frais du populo-réactionnaire Pierre Poujade. Poujade qui en son temps abhorrait tout particulièrement le juif Mendès. Mais qu'importe puisqu'aux dires du Che, Poujade lui est apparu comme un « signe des astres » !

Et puis il y a les grands démocrates. Ceux qui viennent à lui pour l'amour de la République, et notamment le citoyen Pujo Pierre, patron de l'Action Française, la revue ultra-royaliste et réac du défunt Maurras. Grand démocrate devant l'éternel comme on sait...

Sans compter les Paul Marie Coûteaux pourfendeur de la pensée unique, abonné à radio Courtoisie pour y déverser son antisionisme bon teint, les Pinton, arrière-garde vieillissante de la galaxie anti-IVG-PACS-Homo ou les Bigeard, caution coloniale française à l'heure d'Aussarresse. Bref, un plat bien indigeste.

Reste que l'OGM politique, qui postule à la magistrature suprême, inquiète. Il draine à lui tout ce que la France a de plus ambigu. Et pourtant, il semble avoir de beau jour devant lui. Sans moi en tout cas.

Car... c'est le « Che » main tendue qui mène au gouffre.

Tristan Mendès France, écrivain, documentariste.